

N^o 151 15 centimes

LE RASOIR



il était temps!

Rédacteur en chef:
CARLOS DE BADAJOZ.

Bureaux:
Place Ste-Barbe, N° 6.
A LIÈGE.

12 JUIN 1875.

Septième Année.

LE RASOIR

JOURNAL SATIRIQUE

PARAISANT TOUS LES QUINZE JOURS.

Dessinateur-Propriétaire
VICTOR LEMAITRE

Bureaux:
Place Ste-Barbe, N° 6.
A LIÈGE.

Abonnement:
Belgique, Un an, franco fr. 4,50
Etranger, Port en sus.

Honni soit qui mal y pense.

En vente : à Liège, chez DÉsirÉ, Passage-Lemonnier. — A Bruxelles, chez SACRÉ-DUQUESNE, rue du Midi, 76; chez E. L'OLIVIER, rue Neuve, 48 et chez E. SARDOU 42, Galerie St-Hubert, Passage du Prince. — A Anvers, chez DUMONT, Kiosque, Place Verte. — A Huy, chez M^{me} MALIZARD, Station de Huy. — A Tournai, chez E. HUBERT libraire, quai Poissonnier. — A Verviers, chez BECK-DRESSEN, rue de l'Harmonie. — A Spa, Kiosque, Place Royale. — A Neufchâteau, chez Léandre PETIT, libraire. — A Tilleur, chez RICHOUX, rue VinAve, 66. — A Paris, chez M. Jules BENARD, boulevard Ménéilmontant, 120.

Petite Chronique.

Nous venons encore d'en passer de belles.

La guerre près d'éclater entre nos deux puissants voisins et par suite l'envahissement probable de notre pauvre petit pays; les ultramontains assassinant nos ouvriers et nos enfants dans les rues de St-Nicolas et d'Anvers; enfin notre Collège échevinal aux prises avec la majorité de nos édiles.

Hélas, trois fois hélas! n'en est-ce pas plus qu'il n'en faut pour nous dégoûter complètement de continuer plus longtemps notre voyage à travers cette vallée de larmes. Quant à ce qui me concerne personnellement, j'avoue que si je connaissais exactement le lieu où le noir Caron distribue ses coupons, je n'hésiterais pas à lui verser la somme nécessaire pour qu'il me conduise vers Pluton.

* * *

Mais enfin, ne désespérons pas. La guerre à ce qu'on m'assure est conjurée.

M. de Bismarck, d'après une source très certaine, se serait rendu aux raisons et aurait cédé aux menaces de notre fougueux tribun Jean Fontaine.

Le grand chancelier aurait consenti à rengainer (pour quelque temps du moins) sa longue épée et à nous laisser en paix culotter nos pipes et délecter le soir la *bairisches Bier* de son compatriote Mohren.

Profitons-en!

* * *

Les processionnaires et les pèlerinards, eux aussi, s'apercevant un peu tard que leurs provocations tournaient contre eux, se seraient résignés à laisser dans leurs coins (pour quelque temps aussi) leurs gourdins et leurs barres de fer. Puissent-ils s'apercevoir également que leurs manifestations escortées du ban et de l'arrière ban de notre armée, de nos gardes civiques, de nos gendarmes, de nos pompiers, de nos agents de police, de nos gardes champêtres, etc., etc., etc., ressemblent plus à des cortèges de prisonniers qu'à des défilés religieux.

Encore un nuage qui s'enfuit à l'horizon!

* * *

Mais ce qui est fait pour dissiper le plus nos sombres pensées, c'est le spectacle de la réconciliation de nos édiles communaux.

La guerre était près d'éclater entre le Collège et nos édiles. Un ultimatum était déjà envoyé.

Aux dires des plus clairvoyants, si le péril n'était pas conjuré, c'était le naufrage du libéralisme, et cela dans cette bonne ville de Liège, qui en avait toujours été le boulevard.

C'était la ruine matérielle, commerciale et industrielle de notre belle cité. Et tout cela pourquoi? Parce que le quartier du Sud qui a un bassin voulait le conserver et que le quartier du Nord qui n'en avait pas en voulait un. Enlever au premier le sien pour le donner au second, c'était mécontenter la moitié des intéressés; n'en pas donner au second menait au même résultat, grand donc était l'embarras? Chacun tenait à conserver son mandat de bourgmestre, d'échevin, ou de conseiller communal; l'intérêt du libéralisme, disait-on *in petto*, venait après.

Nous étions donc à la veille d'une catastrophe épouvantable, (ce sont toujours les intéressés qui parlent) lorsqu'un de nos conseillers communaux, dont la sagacité est aussi grande que son affection pour la bonne chère, se rappelant un peu son his-

toire ancienne et réfléchissant que si on apprend c'est pour mettre à profit son instruction, s'avisait d'aller consulter l'oracle de Delphes. Après que le malin conseiller eut exposé son cas, le grand devin sourit et prononça ces paroles: votre quartier du Nord veut un bassin; celui du Sud, comme vous en veut un. Si vous donnez, dites vous, le bassin du Sud au Nord, le premier votera contre vous, et réciproquement si celui du Nord n'a pas un... pot de chambre... non... comment dites vous, un bassin je crois? les habitants du Nord prieront le conseil d'aller se faire pendre ailleurs. Eh bien! franchement, votre embarras me fait rire; vraiment, à Liège vous n'êtes pas malin. Laissez au Sud le bassin qu'il veut conserver et donnez au Nord celui qu'il veut avoir, et chacun son bassin; pas plus difficile que ça.

— Vraiment, répartit notre conseiller communal, nous n'y avions pas pensé. C'est bête à force de simplicité.

— Ensuite, reprit l'oracle, comme j'ai pitié de votre naïveté, je vais soulever pour vous le voile de l'avenir plus que vous me le demandez; car vous m'avez l'air vous d'un bon Zig. Quand vous aurez fait vos deux bassins, dix ans après, la ville de Liège sera une terre enchantée; je m'en vais vous le démontrer. Et là dessus l'oracle expliqua, comme l'a fait M. d'Andrimont (car c'était lui) dans son beau discours au conseil communal, comme quoi dans dix ans la ville de Liège sera sillonnée de boulevards, de tramways marchant aussi vite que le télégraphe, que les galeries des eaux alimentaires ne perdront plus leur liquide qui sera remplacé par une liqueur parfumée, que les flots, de la Meuse seront transformés en sirop de groseilles, que les habitants, vu le nombre des chemins de fer centraux, intérieurs, de ceinture etc., etc., pourront désormais se passer de souliers pour les remplacer par des pantouffles moelleuses; que la ville ne perdra plus ses procès; que les orangers et les citronniers croîtront à Kinkempois, nouveau bois de la Cambre, moins le lac pestilentiel. Allez maintenant, dit l'oracle en terminant, rapporter tout cela au conseil communal de Liège, et si une pareille perspective ne vous met pas d'accord et n'engage pas vos échevins à continuer leurs mandats, c'est que les liégeois sont bien difficiles. Et pour vous montrer que je ne veux pas vous faire prendre des vessies pour des lanternes, je m'engage à descendre aujourd'hui dans dix ans à pareille date de mon piédestal où je commence franchement à m'embêter un peu et à aller visiter votre bonne ville de Liège pour constater *de visu* l'accomplissement de mes prédictions. Je vous donne rendez-vous au Café Vénitien, où j'espère bien que vous me payerez un excellent dîner.

— Et voilà comment l'avenir de notre vieille cité a pu être dépeint sous des couleurs si roses à la dernière séance du conseil communal.

— Et maintenant, dites-moi franchement si nous devons encore désespérer, et si nous ne pouvons pas de nouveau attendre de beaux jours.

Tout est bien qui finit bien.

KALKOURGOS.

PUBLICATIONS NOUVELLES.

Le Cercle Littéraire: le *Caveau-Liégeois*, dont les membres s'adonnent au culte de la Muse wallonne, vient de faire paraître le second annuaire de sa publication.

En feuilletant cet élégant recueil de chansons, nous remarquons entre autres des vers français de

M. ANT. CLESSE, pleins d'esprit et d'humeur; c'est le récit drolatique d'un voyage dans la lune.

Plus loin, nous rencontrons des couplets dédiés au *Caveau Liégeois* où la verve gouailleuse de ALP. LEROY se fait jour, malgré le *décorum* de la circonstance.

Nous eussions voulu voir figurer en tête du volume le compliment du jovial chansonnier; n'en déplaise à M. LAIRWIN ou à M. CRAHAY, nous prenons la liberté grande de le transcrire ici:

A l'Société d' Littéraire Wallonne Li Caveau Ligeoès

AIR: De la Pipe de Tabac.

1

A tote cisse hiède di bons apôtes,
Si ji n'pous-t'aller serrer l'main,
Dè mon m'cœur est avou vos autes;
Po çoula ji vs'ès fais sermint.
A l'heure di vosse joyeuse tarvie,
Racrampi d'vint l'coène d'on wagon,
I m'sonlret oyi vos hahleie....
Par mâleur ci séret d'bin lon.

2

Li spot dit: qui l'ci qu'vat à messe,
Qwand il inteure trouve bête di bois:
Bin mi, ji n'vous nin piède mi pièce
Qui vos m'fez inte les francs Ligeois;
Haie, Président! fez dine di dine!
Prindez l'parole po m'compte, si v'plait!
A vosse voix n'mettez nin n'sordine:
Haut et clér, lèhez mes rimais.

3

Ji beus, (s'entend, ji vôreus beure)
A tot l'esprit qui va spiter
Ji beus ax chansons plaintes d'houmeure
Qui nos raskignoûs vont chanter.
Ji beus.. et j'beureus d'si bonne grâce
A tos les bons frès dè *Caveau*,
Si j'esteus là, mi qu'est d'bonne passe,
Qui ji creus qui ji m'treus fin sò.

4

Vos aimez Lige di tot vosse coür,
Vos fez raviker nos wallon,
Nosse vix lingage vif comme dé poür
Ses paskeies et ses crâmignons.
Et vos chœur leyiz me fer m'partie:
Ji poite on toast à l'Société!
Jans, qu'on vude ses verres éco n'feie!
A voste aweur, à vosse santé!

ALPHONSE LEROY.

Cercle d'Agrement.

Cette société dont les fêtes de charité se succèdent sans répit, organise — malgré la concurrence des fêtes paroissiales — une grande soirée d'été au Pavillon de Flore, dont la recette sera affectée aux pauvres de la paroisse de St-Nicolas.

Espérons que la foule répondra avec empressement à l'appel de ces généreux organisateurs.

La soirée se composera de « *Un cheveu pour deux têtes* », vaudeville; de la jolie petite comédie wallonne de M. A. Delchef « *Pus vis, pus sots* » et d'un intermède par MM. Eug. Isaye violoniste, Antoine chanteur comique et d'amateurs distingués.

Un bal à grand orchestre terminera cette soirée. Pour rehausser l'éclat de cette fête, MM. Ruth décoreront la salle et illumineront les jardins avec le plus grand éclat.

Voilà, je crois, de quoi contenter les plus difficiles.

EGO.

Les Partis à Vervi.

Peite Rivue.

AIR : de la petite Mangot.

C'est s'tine belle gloère
Qui voss' l'histoère
Min fât portant qui j'i v' deie fils d' Vervi,
Qui les sott' reies
Di vos cott'reies
Front tant qu'on jou vosse bai nom s' fret rouvi;

Vos péres asthéure ni sorit pus quoè dire,
Si s'ritrovi divint tot ces breiàs;
D' vint ces partis qui prustait tant à rire,
Comme progressistes, catholiques, libérés.

Ca n'na d'vin zelles
Mi qu' des mam'zelles
Savès promette q'wand s' vint les élections,
On tant d' corège
L' jou de votège

K' nè l' zi fat rin po s' batte comme des lions;

Puis de pouvoér s'atrapait èune des bride,
Es l' plèce de d'finde franck'mint vos opinions;
C' n'est pus li d'voér c'est l'intérêt qui les guide,
Y vont voter tot mostrand d' l'homme... l'âbion.

Pé qu' des dévôtes
Ces fins apôtes
Ni pinsrit nin ravéur l'absolution,
Sin sure l'intrigue
Qui leu sainte ligue

Es l'zi ac' seigne po dominer l'nation;

Sin nolle rit' noe às prêches, às cerce, ess' cole,
Y nèursihait l' ci qu' est conte leu raison!
Dè Christ enfin y rouvrait l' sainte parole,
Lu qu'à todi prêchi l' douce union.

Tot plein d'hardiesse
Es lèvant l'tiesse
Veier' ces là revindiqué l' Progrès,
Min cisse bravade
N'est qu'ine boutade

Ca si n'est nin sur por lu qui l'ovrés;

Protégès-t' is di vosse veie l'industreie,
Fêt-y n' saquvè po l' commerce, po l'ovri;
Y préféreraient s' mette à l' cow des cott'reie,
Qui d'après zelles sont todi ènèri.

Di zeu chaque pwette
Vo d' vrit fé mette
Dé négôciant, l' numèro est l' couleur,
Di ces artique
En politique

Po qu'en veusse mi ci l'est roge, blanc ou neur;

Braves commercants enfin si v' zel fât dire,
Aï bonne sogne des taire vos opinions;
Q'vant ces mècheuz rin q' po zavu leu vire,
A leu sujets vosse botique disfindront.

Qui vosse commèune
Ni seue pus qu'èune
Es ces partis finiront di v' floué,
Si d' leu mom' reie
Franchimont reie

Chaque cô c' voront saï disse rimoué.

N. J. P. DEBOUNY.

Photographie.

(SUITE.)

Un autre photographe qui a une individuabilité amusante, c'est G. Les succès de ses confrères l'irritent, leurs lauriers poussent des cypres sur son front. Il a visité au pourchas d'une décoration toutes les cours d'Allemagne. Il a dans ses albums la collection complète de tous les souverains de ces petits Etats; mais sa boutonnière est encore vierge.

Au moment du congrès de la Paix, G. reçut la visite d'un individu mystérieux, se disant délégué pour lui proposer la photographie des dignitaires réunis. — Grande fut la joie de G., en outre la récompense enviée, le choix qu'on faisait l'honorait beaucoup. — On croit sans peine ce qui flatte l'amour-propre. Le crédule artiste fit orner son atelier comme pour une fête. A l'heure convenue il reçut la visite de personnages graves et silencieux,

Pensées.

Je ne suis pas en bons termes avec mon propriétaire, parce que je lui dois celui d'avril.

+

La mort est le cul-de-sac de la vie.

+

Il vaut mieux ourdir une toile qu'une trahison.

+

Au mois de mars, une volée d'hirondelles est de meilleur signe qu'une volée de coups de canne.

+

Le repentir est la moutarde après dîner de la conscience.

+

Je préfère la mi-carême à l'ami qui me trahit.

+

La familiarité est le brûle-gueule de l'affection.

+

La première pièce de l'Odéon est indubitablement... son vestibule.

+

J'ai une tasse et un ami athéc.

+

Si les moines sont gras, c'est qu'ils sont toujours à l'office.

+

La lorette est une Favorite qui a l'intérêt pour conducteur.

Cette pensée est d'un cocher d'omnibus.

+

J'ai passé le jour de la mi-carême chez moi; je me suis amusé à masquer ma porte.

+

Mon concierge est entré en loge hier, ce matin il en est ressorti pris de Rhum.

+

Un garçon se marie, il prend femme, on ne lui dit rien, s'il prend un paletot on l'arrête, une femme vaut donc moins?

+

Je connais un architecte qui n'a nullement l'intention de se suicider, et pourtant, il est furieusement dégoûté de lavis.

+

On lisait l'autre jour dans les Petites affiches :
« Une jeune dame, musicienne, désirerait trouver des élèves, pour les faire chanter.
Ah! ça, comment le comprenez-vous, Petites affiches? »

+

Une jeune femme disait à Calino :
— Vous vous plaignez toujours des femmes, et pourtant, s'il n'y en avait pas, comment feriez-vous ?
— Je les aimerais peut-être mieux.

qui accueillirent dignement ses très-humbles civilités. — On posa le tableau. Il tint compte des moindres observations : chaque membre du congrès voulait être au premier plan et attirer l'œil. — L'ambassadeur de Turquie était superbe; il soutint contre celui de la Russie une discussion de prépondérance insensée. Au milieu de ces exigences, G. ne savait où donner de la tête. Une fois la longue séance terminée, les dignitaires, n'étouffant plus leurs rires, jetèrent en l'air leurs perruques, leurs fausses barbes, leurs cravates blanches qui les déguisaient encore plus, et G. mystifié reconnut ses anciens camarades d'académie. (Il s'agit de l'école bien entendu.)

C'est à ce photographe qu'une jeune dame très-ingénue, sans doute, faisait un jour cette question : — Ne serait-il pas possible, disait-elle, de remplacer par son neveu le monsieur âgé qui a voulu réunir sur la même carte mon portrait et le sien? Oui, à la condition, répondit G., que vous vous adresserez

ROBES ET CONFECTIONS

PRIX TRÈS-MODÉRÉS

M. B E H M,

43, RUE DE LAVEU, LIÈGE.

M^{lle} ROSALIE GALHAUSEN,

près du Kursaal, à Ostende,

TABACS ET CIGARES.

FABRIQUE DE

carton-cuir repoussé pour tentures

Imitations des cuirs de Cordoue et de Malines.

F. DAYE ET C^{ie}, A BRUXELLES.

Seul dépôt pour la province :

chez F. LALOUX.

Rue de la Régence, 49, à Liège.

Produits d'une richesse exceptionnelle, ayant obtenu sept récompenses à diverses Expositions, notamment à celle de Paris 1867. De 12 à 125 fr. le rouleau de 8m.

Pour le gros, s'adresser exclusivement rue Bassenge, 24, à Liège.

On trouvera également chez Fçois LALOUX, un immense choix de PAPIERS PEINTS depuis 25 cmes le rouleau. Vente au prix de fabrique en vertu de contrats passés avec diverses manufactures de France et d'Allemagne. Imitations des Gobelins, bois, marbres, etc.

J. LE ROUSSEAU

Horloger-Bijoutier,

(BREVETÉ)

Montres, Pendules, Horloges, Chaines et Bijouteries.

Vente, échange et réparations.

43, rue Sur-Meuse, en face du Pont-des-Arches, 43.

GEORGES ISTA

AGENT DE CHANGE,

place du Théâtre, 11, maison DELAME-FRÉSART.

Opérations de change et ordres

de Bourse.

On s'abonne chez DÉSIRÉ,

PASSAGE LEMONNIER,

aux Journaux suivants :

Le Figaro, le Gaulois, Paris journal, l'Événement, la République Française, le Journal des Débats, le Charivari, le Moniteur universel, le XIX siècle, le Rappel, le Petit Journal, le Petit Presse et le Petit Moniteur, tous les journaux politiques aux prix des administrations sans augmentations.

JOURNAUX ILLUSTRÉS: le Journal pour rire, le Passe-Temps, le Journal pour tous, le Conteur, le Journal du Dimanche, le Journal de la Semaine, les Feuilles illustrés, les Délassements, les Bons romans, l'Eclipse, le Grelot, le Sifflet, la Presse illustrée, le Journal illustré, le Monde illustré, l'Illustration française, la Vie parisienne, le Tintamare.

JOURNAUX DES MODES: Aquarelle Mode, Journal des Dames et Demoiselles, Toilette des enfants, Mode illustrée, la Saison, la Revue de la Mode, le Moniteur de la cordonnerie, le Moniteur des Coiffeurs, la Modiste élégante.

On vend également à la même maison tous ces journaux par numéro.

Imp. et lith. de J. Daxhelet, Pass. Lemonnier, 12.

toujours à moi, Madame, si vous avez de nouveaux changements dans l'avenir.

C'est aussi chez G. qu'il y a déjà longtemps, trois amis fiers de leur affection mutuelle, vinrent se faire représenter la main dans la main, semblant défier la trahison. M. A., l'un d'eux, revenait au bout de quelque temps chez le photographe. Veuillez, disait-il, effacer complètement de cette plaque le monsieur de droite avec lequel je n'ai plus aucun rapport. Le monsieur de droite fut effacé selon le désir du propriétaire. Quelques semaines plus tard, M. A. frappait de nouveau à la porte de l'atelier de G. — De quoi s'agit-il? demanda ce dernier. — Je viens répondre-on, vous prier d'enlever le portrait de gauche, comme vous l'avez fait pour celui de droite! L'original est aussi un traître, un misérable!

Pauvre humanité pensa G., en accomplissant l'exécution.

(A continuer).

A. PAREIL.

PETITE SALADE



- Ne pas avoir eu le courage de voter contre le projet d'Andrimont.
- Mais ma chère c'était montrer le bout de l'oreille.
- Je sais que l'âne a toujours peur de se trahir.



- Et dire que sans d'Andrimont j'aurais pu porter celui-là cet été.



une bonne besogne.
- pendant qu'ils autres barbotent dans le bassin Magis suit tranquillement son p'tit bonhomme de chemin.



- Les notaires de canton après le vote de la chambre des Représentants

Turf d'Éguesée, course du 24 mai
- Premier: Liberal, monté par progrès appartenant à M^r Dethy, gagné de 115 longueurs
- Mauvais second: Cacographie, monté par Syllabus, appartenant à M^r le Baron de Norfolk-Rocour.



Les notaires après le vote du sénat - forcés d'instrumenter dans leurs cantons où les actes sont rares



voyant la performance du cheval du bourgeois je l'ai dit mille fois à lui la préférence.
- Quant au noble coursier - une bien belle bête - il piqua, mais dernier une terrible tête. - John reporter,

- puisque l'on nous chasse de l'Allemagne emportons au moins le matériel.

- préparation à la guerre civile - Nos cures devenus batonnistes exercent leurs ouailles



- Tu vas encore me laisser seule à la maison.
- Ma chérie, j'ai peur d'exposer ton frais visage à l'ardeur du soleil.



- C'est réellement un plaisir de voir comme tout pousse en cette saison.



- Voici la pluie si je plantais ma femme parmi mes légumes aqueux pour la rendre moins sèche.